

Décembre 2018
volume n° 8 / numéro n° 2
www.agronomie.asso.fr

Agronomie

environnement & sociétés



La revue de l'association française d'agronomie

Agronomie et design territorial

Agronomie, Environnement & Sociétés

Revue éditée par l'Association française d'agronomie (Afa)

Siège : 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05.

Secrétariat : 2 place Viala, 34060 Montpellier Cedex 2.

Contact : afa@supagro.fr, T : (00-33)4 99 61 26 42, F : (00-33)4 99 61 29 45

Site Internet : <http://www.agronomie.asso.fr>

Objectif

AE&S est une revue en ligne à comité de lecture et en accès libre destinée à alimenter les débats sur des thèmes clefs pour l'agriculture et l'agronomie, qui publie différents types d'articles (scientifiques sur des états des connaissances, des lieux, des études de cas, etc.) mais aussi des contributions plus en prise avec un contexte immédiat (débats, entretiens, témoignages, points de vue, controverses) ainsi que des actualités sur la discipline agronomique.

ISSN 1775-4240

Contenu sous licence Creative commons



Les articles sont publiés sous la *licence Creative Commons 2.0*. La citation ou la reproduction de tout article doit mentionner son titre, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue AE&S et de son URL, ainsi que la date de publication.

Directeur de la publication

Antoine MESSÉAN, président de l'Afa, Ingénieur de recherches, Inra

Rédacteur en chef

Olivier RÉCHAUCHÈRE, chargé d'études Direction de l'Expertise, Prospective & Etudes, Inra

Membres du bureau éditorial

Guy TRÉBUIL, chercheur Cirad

Philippe PRÉVOST, Chargé des coopérations numériques à Agreenium

Danielle LANQUETUIT, consultante Triog et webmaster Afa

Comité de rédaction

- Marc BENOÎT, directeur de recherches Inra
- Gérard CATTIN, retraité de la chambre d'agriculture de la Marne
- Joël COTTART, agriculteur
- Thierry DORÉ, professeur d'agronomie AgroParisTech
- Sarah FEUILLETTE, cheffe du Service Prévision Evaluation et Prospective Agence de l'Eau Seine-Normandie
- Yves FRANCOIS, agriculteur
- Jean-Jacques GAILLETON, inspecteur d'agronomie de l'enseignement technique agricole
- Laure HOSSARD, ingénieure de recherche Inra Sad
- Marie-Hélène JEUFFROY, directrice de recherche Inra et agricultrice
- Aude JOMIER, enseignante d'agronomie au lycée agricole de Montpellier
- Christine LECLERCQ, professeure d'agronomie Institut Lassalle-Beauvais
- Francis MACARY, ingénieur de recherches Irstea
- Antoine MESSEAN, Ingénieur de recherches, Inra
- Adeline MICHEL, Ingénieure du service agronomie du Centre d'économie rurale de la Manche
- Marc MIQUEL, consultant
- Bertrand OMON, Chambre d'agriculture de l'Eure
- Thierry PAPILLON, enseignant au lycée agricole de Laval
- Philippe POINTEREAU, directeur du pôle agro-environnement à Solagro
- Philippe PRÉVOST, Chargé des coopérations numériques à Agreenium
- Bruno RAPIDEL, Cirad
- Anne VERDENAL, agricultrice

Secrétaire de rédaction

Philippe PREVOST

Assistantes éditoriales

Sophie DOUHAIRIE et Danielle LANQUETUIT

Conditions d'abonnement

Les numéros d'AE&S sont principalement diffusés en ligne. La diffusion papier n'est réalisée qu'en direction des adhérents de l'Afa ayant acquitté un supplément (voir conditions à <http://www.agronomie.asso.fr/espace-adherent/devenir-adherent/>)

Périodicité

Semestrielle, numéros paraissant en juin et décembre

Archivage

Tous les numéros sont accessibles à l'adresse <http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/>

Soutien à la revue

- En adhérant à l'Afa via le site Internet de l'association (<http://www.agronomie.asso.fr/espace-adherent/devenir-adherent/>). Les adhérents peuvent être invités pour la relecture d'articles.
- En informant votre entourage au sujet de la revue AE&S, en disséminant son URL auprès de vos collègues et étudiants.
- En contactant la bibliothèque de votre institution pour vous assurer que la revue AE&S y est connue.
- Si vous avez produit un texte intéressant traitant de l'agronomie, en le soumettant à la revue. En pensant aussi à la revue AE&S pour la publication d'un numéro spécial suite à une conférence agronomique dans laquelle vous êtes impliqué.

Instructions aux auteurs

Si vous êtes intéressé(e) par la soumission d'un manuscrit à la revue AE&S, les recommandations aux auteurs sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/pour-les-auteurs/>

À propos de l'Afa

L'Afa a été créée pour faire en sorte que se constitue en France une véritable communauté scientifique et technique autour de cette discipline, par-delà la diversité des métiers et appartenances professionnelles des agronomes ou personnes s'intéressant à l'agronomie. Pour l'Afa, le terme agronomie désigne une discipline scientifique et technologique dont le champ est bien délimité, comme l'illustre cette définition courante : « *Etude scientifique des relations entre les plantes cultivées, le milieu [envisagé sous ses aspects physiques, chimiques et biologiques] et les techniques agricoles* ». Ainsi considérée, l'agronomie est l'une des disciplines concourant à l'étude des questions en rapport avec l'agriculture (dont l'ensemble correspond à l'agronomie au sens large). Plus qu'une société savante, l'Afa veut être avant tout un carrefour interprofessionnel, lieu d'échanges et de débats. Elle se donne deux finalités principales : (i) développer le recours aux concepts, méthodes et techniques de l'agronomie pour appréhender et résoudre les problèmes d'alimentation, d'environnement et de développement durable, aux différentes échelles où ils se posent, de la parcelle à la planète ; (ii) contribuer à ce que l'agronomie évolue en prenant en compte les nouveaux enjeux sociétaux, en intégrant les acquis scientifiques et technologiques, et en s'adaptant à l'évolution des métiers d'agronomes.

Lisez et faites lire AE&S !

Sommaire

P-7- Avant-propos

A. MESSÉAN (Président de l'Afa) et O. RÉCHAUCHÈRE (Rédacteur en chef)

P-9- Éditorial

P. PRÉVOST, S. LARDON, M. CAPITAINE, S. BONIN, S. MADELRIEUX, N. SENIL (coordonnateurs du numéro)

Le design pour penser l'action dans les territoires

P-15- Innovations sociales et scénarios de transition écologique. Des exemples illustrant ce qu'on peut entendre par design territorial
F. JEGOU

P-17- Le design est-il un concept pour les agronomes ?

L. PROST

P-25- Le design est-il une nouvelle forme de l'action publique territoriale ?

V. POUDRAY, P. MAO et N. SENIL

P-31- Projet de paysage, projet agricole et design territorial

S. BONIN et B. FOLLÉA

P-41- De l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique, comment un paysagiste peut-il enrichir un projet agricole durable ?

L. D'HEYGÈRE

P-49- Le design territorial, un concept adapté au travail des collectivités locales ?

J.S. LAUMOND et R. AMBROISE

Des situations agricoles pour penser le design en agronomie

P-59- Concevoir un système agri-alimentaire territorialisé en milieu rural : vers l'émergence d'un living-lab pour impulser de nouvelles pratiques agricoles et alimentaires à différentes échelles de territoire

C. MIGNOLET, R. FECHÉ, C. SCHOTT et F. BARATAUD

P-67- Des pratiques agroécologiques à la conception de systèmes agri-alimentaires territorialisés : exploitation agricole et design territorial

E. MARRACCINI

P-73- Design territorial et transition agro-écologique d'une exploitation agricole : exemple d'une ferme en agro-foresterie

V. POUDRAY, A. SIEFFERT et M. CAPITAINE

P-79- Design agricole inspiré de la permaculture : exemple d'une micro-ferme de l'Ouest de la France

K. MOREL, N. SENIL et M. TAVERNE

P-87- Comment designer une alimentation durable dans les territoires ?

C. DUMAT, D. MASSALOUX, A. LIMBERTIE et S. LARDON

P-99- Le projet de recherche-action TATA-BOX : démarches et outils pour le design territorial dédié à la transition agro-écologique

E. AUDOUIN, J.E. BERGEZ, O. THEROND, F. PADIE, K. CAPELLE, S. BONIN

P-111- Construction de projets agroécologiques territorialisés : à la recherche des conditions et caractéristiques de ces démarches

S. BONIN, E. AUDOUIN et A. MESSÉAN

P-117- Histoire du grand projet « Biovallée » à travers celle de l'agriculture biologique et relecture par le design territorial

S. MADELRIEUX, F. KOCKMANN et H. VERNIER

P-127- Quelles leçons tirer de l'analyse des situations agricoles pour les usages du design territorial par les agronomes ?

S. LARDON, M. CAPITAINE, S. BONIN, S. MADELRIEUX et P. PREVOST

Des expériences de recherche dans une dynamique de design territorial

P-133- Quand le design territorial réinvente la gestion de l'eau et l'alimentation de proximité

M.H. VERGOTE et S. PETIT

P-141- CAPFARM : simulation d'allocations de couverts à l'échelle des exploitations agricoles et des paysages

H. BOUSSARD, B. ROCHE, H. DECHATRE, A. JOANNON, G. MARTEL et G. PAIN

P-149- Concevoir des systèmes culture-élevage à l'échelle des territoires : une méthode adaptative et participative

M. MORAINÉ, M. DURU et O. THEROND

P- Projet BRIE'EAU : une démarche participative pour repenser ensemble un territoire de grandes cultures

L. SEGUIN, F. BIRMANT, G. LETOURNEL, M. BONIFAZZI, F. BARATAUD, A. ARRIGHI, L. GUICHARD, S. BOUARFA, L. ROGER, L. ROYER, D.

HUREAU, J.E. ROUGIER, R. MELIO-DELAGE, C. BONTOUX, B. BERTHOME et J. TOURNEBIZE

Quand les agronomes faisaient du design sans le savoir...

P-173- Les Plans de Développement Durable en agriculture (1993-1999) : une expérience de design territorial ?

R. AMBROISE et F. KOCKMANN

P-181- *Le domaine du Pradel, un lieu de design territorial depuis Olivier de Serres*
P. PREVOST et B. VIDAL

Note de lecture

P-189- *Paysans de nature. Réconcilier l'agriculture et la vie sauvage*
P.Y. LE GAL



Quelles leçons tirer de l'analyse de situations agricoles pour les usages du design territorial par les agronomes ?

Sylvie LARDON¹ - Mathieu CAPITAINE²
Sophie BONIN³ – Sophie MADELRIEUX⁴ - Philippe PREVOST⁵

¹INRA & AgroParisTech, UMR Territoires - Courriel : sylvie.lardon@agroparistech.fr

²VetAgro Sup, UMR Territoires - Courriel : mathieu.capitaine@vetagro-sup.fr

³Ecole Nationale Supérieure du Paysage - Courriel : s.bonin@ecole-paysage.fr

⁴IRSTEA courriel : sophie.madelrieux@irstea.fr

⁵Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France (Agreenium) - Courriel : philippe.prevost@agreenium.fr

Il y a plus de dix ans, en 2005 au Pradel, et comme l'avait formalisé Jean-Pierre Deffontaines tout au long de son parcours de recherches (Deffontaines, 1998), des agronomes avaient explicité leur rapport au territoire comme un troisième objet d'analyse, le territoire, à côté la parcelle et de l'exploitation agricole (Prevost, 2005). Ils appelaient à théoriser les concepts, suivre les filiations et ruptures, expliciter les démarches et faire le lien à l'action (Sebillote, 2005).

Plus récemment, des agronomes (Lardon, 2012), sur les traces de Jean-Pierre Deffontaines et de sa géoagronomie (Deffontaines, 1998), mettaient en lien territoire, paysage et projets et affirmait que l'agronomie était triplement intégratrice. « Elle intègre les points de vue des autres disciplines autour d'objets intermédiaires qui ont du sens pour tous, qui rendent compte des transformations en cours de l'agriculture et servent aussi de leviers d'action. Elle intègre les différentes dynamiques des territoires pour redonner une place à l'agriculture et renouveler ses pratiques, face aux nouveaux enjeux territoriaux. Elle intègre les compétences des différents métiers, de l'agriculture, de l'agent de développement, de l'agronome, pour être parties prenantes, avec les autres chercheurs et acteurs, du développement des territoires » (Blanc-Pamart *et al.*, 2012).

Il y a cinq ans, un groupe d'agronomes (Boiffin *et al.*, 2014), présentait comme un défi à leur discipline de contribuer au développement territorial, dans le sens assez exigeant de processus structurant d'un territoire, impliquant une gouvernance intégratrice des différents enjeux concernant son espace et une identité sociale, « un sentiment collectif d'appartenance ». Il s'agissait en particulier pour l'agronomie de participer aux différentes échelles du projet spatial, de l'aménagement urbain, à la planification urbaine et régionale. Cela semblait aussi s'imposer à l'agronomie, étant donné la demande croissante

des citoyens en matière de qualité de cadre de vie (dont l'agriculture est une composante à la fois surfacique mais aussi

culturelle, paysagère, patrimoniale importante) et de contrôle de leur alimentation.

Les Entretiens du Pradel 2017 ont été l'occasion, autour d'études de cas dont la plupart se placent sur ces cinq dernières années, d'examiner dans quel mesure ce lien ancien de l'agronomie aux territoires et aux projets de territoires pouvaient relever de ou alimenter la notion émergente de design territorial.

Une diversité de situations agricoles

Lors des Entretiens du Pradel 2017, les ateliers participatifs ont porté sur l'analyse de situations agricoles, contrastées à la fois dans la priorité d'action et l'échelle concernée. Ces situations sont rappelées dans le tableau 1.

Priorité d'action	Echelle de l'exploitation agricole	Echelle du territoire
Contribution au système agri-alimentaire	La transition écologique et alimentaire	L'approvisionnement des villes
Transition agroécologique	L'agroforesterie	L'agriculture dans la transition agroécologique
Démarche territoriale intégrée	La permaculture	L'agriculture dans la transition territoriale intégrée

Tableau 1 : thématiques des ateliers des Entretiens du Pradel 2017

Ces ateliers visaient à mieux appréhender la notion de design territorial et les démarches de conception de projet afférentes, grâce au témoignage d'acteurs de terrain et d'analyse rétrospective d'opérations concrètes.

Mais l'intention de cette édition des Entretiens du Pradel étant de préciser l'opérationnalité du concept de design territorial pour les agronomes, une autre séquence d'ateliers regroupant deux par deux les ateliers d'une même priorité d'action a visé la montée en généralité, avec pour consigne aux animateurs de faire répondre les groupes à trois questions :
- comment penser la conception de projets agricoles pour répondre à des objectifs partagés entre les agriculteurs et les autres usagers du territoire ? En d'autres mots, quels sont les points de passage obligés dans des trajectoires d'évolution ?
- quelles sont les conditions pour qu'un projet de design territorial favorise l'engagement durable des acteurs de l'agriculture dans des dynamiques collectives ? Ou quelles sont les modalités de mise en œuvre d'un projet ?

- quels partenariats, et avec quelles modalités, les agronomes doivent-ils engager avec les autres métiers concernés par le design territorial pour garantir la réussite d'un projet ? Ou comment inventer de nouvelles façons de faire avec d'autres ?

Nous proposons une synthèse de l'ensemble des échanges pour chacune de ces questions.

Comment penser la conception de projets agricoles permettant de répondre à des objectifs partagés entre les agriculteurs et les autres usagers du territoire ?

Dans les ateliers, différents arguments ont permis de mettre en avant l'intérêt du design territorial comme outil conceptuel et méthodologique opérationnel pour le développement de projets agricoles en partenariat.

Dans les différentes situations agricoles analysées, il ressort ainsi des points communs dans les méthodes de travail :

- la mise en place de lieux et de temps de rencontres entre les différentes parties prenantes du projet, à la fois pour se connaître, s'écouter, échanger voire confronter des points de vue, créer des ponts et co-construire ensemble des propositions ;

- la co-construction d'une vision collective désirable, par une ambition raisonnable de transition qui permet le rêve et la créativité, par le partage de valeurs communes ou la compréhension de l'intérêt général si toutes les valeurs ne peuvent être communes, et par le passage d'une vision individuelle à une vision collective, en mobilisant les synergies ;

- la mise en place d'une démarche partagée avec des étapes claires, en premier lieu le diagnostic de la situation objectivée, puis la mise en place d'actions pilotes, expérimentales permettant de créer le chemin d'évolution, mais aussi d'évaluer les résultats de ces actions, d'en communiquer les effets, et éventuellement rétroagir sur les objectifs initiaux du projet ; la démarche est inclusive et demande d'identifier les freins et les leviers ;

- l'accompagnement différencié des catégories d'acteurs selon leur point de vue initial, leur contribution au projet, leurs besoins d'évolution en compétences, et le sens qu'ils donnent aux projets... Evidemment, selon que le projet se situe à l'échelle d'une exploitation agricole ou à l'échelle d'un territoire plus ou moins vaste qui peut aller jusqu'à des regroupements intercommunaux, la cartographie des acteurs ne sera pas la même et la méthode sera à adapter. Mais globalement, comme le propose F. Jégou dans ce numéro, on retrouve toujours dans ce mode de conception de projets ce qui fait une démarche de design : la prise en compte d'actions illustratrices d'une possibilité de changement (*l'acupuncture du territoire*), la rencontre et l'échange entre les promoteurs et les autres acteurs du projet ou des parties prenantes (*les conversations sociales constructives*), la motivation des acteurs à partager des objectifs d'évolution (la coproduction de visions possibles et désirables), et leur engagement pour expérimenter des actions nouvelles porteuses du changement désiré (la contamination positive).

Quelles sont les conditions pour qu'un projet de design territorial favorise l'engagement durable des acteurs de l'agriculture dans des dynamiques collectives ?

La question de la durabilité du projet est essentielle, d'une part pour pouvoir prouver la pertinence de la méthode de conception du projet, d'autre part pour éviter tout retour en arrière en cas d'échec, réel ou ressenti.

La première des conditions de la pérennité du projet est la qualité de la conception. Cela suppose en premier lieu d'avoir pris le temps et les moyens pour la construction de la vision partagée, évitant les frustrations ultérieures de certaines des catégories d'acteurs. Mais il faut également que la conception ne propose pas un projet irréaliste parce que certaines contraintes auraient été omises ou minimisées (certaines réglementations, le lien aux politiques publiques, les usages du foncier...). Et l'utilisation d'objets de démonstration et de médiation (cartes, maquettes, dessins, réalité virtuelle...) sont également des atouts de la pérennité pour rappeler régulièrement l'aspect concret de ce qui avait été imaginé collectivement.

Une autre condition de réussite est la réponse du projet aux intérêts de chacun des acteurs. Dans le contexte d'une exploitation agricole, développer un projet dont la rentabilité économique ne serait pas à la hauteur des besoins de l'agriculteur ne peut être pérenne. A l'échelle d'un territoire, les changements liés aux projets ne peuvent donner un sentiment de nuisance pour certains et non pour d'autres. Plus encore, c'est valoriser la diversité des projets via un engagement commun et aussi assumer collectivement les risques. Un accompagnement est nécessaire.

Ce risque de décevoir certains acteurs doit être évité par la mise en place d'actions progressives orientées par la transition mais économiquement et socialement acceptables. La troisième condition est donc le caractère évolutif du projet, la capitalisation des actions réussies au fur et à mesure de son avancement, et la valorisation individuelle et collective de ses bénéfices pour tous les acteurs, que ce soit à l'échelle d'une exploitation agricole (l'agriculteur et son environnement professionnel et social) ou à l'échelle du territoire. Il s'agit de s'approprier individuellement et collectivement les actions et d'en être les ambassadeurs.

Cela demande aux agronomes de donner à voir, de formaliser, de faire des retours d'expériences, de mettre en perspectives, de capitaliser, d'assurer une médiation. Donc peut-être de développer de nouvelles compétences !

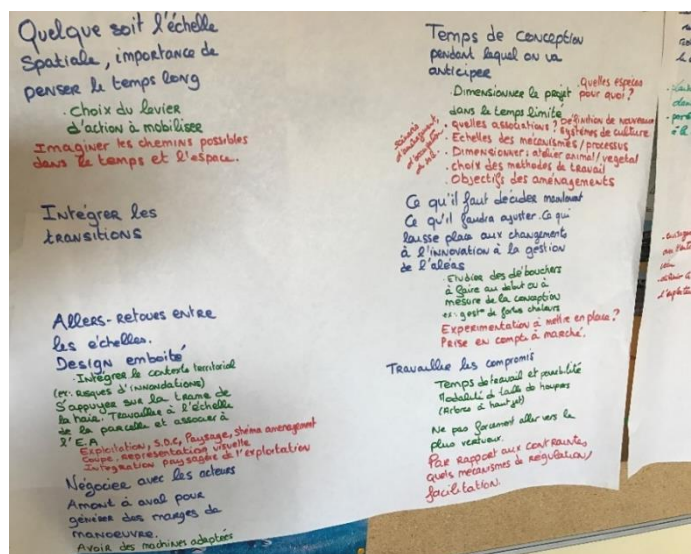


Figure 1 : Propositions d'un des groupes d'ateliers regroupant les échelles d'organisation pour la priorité d'action « transition agroécologique »

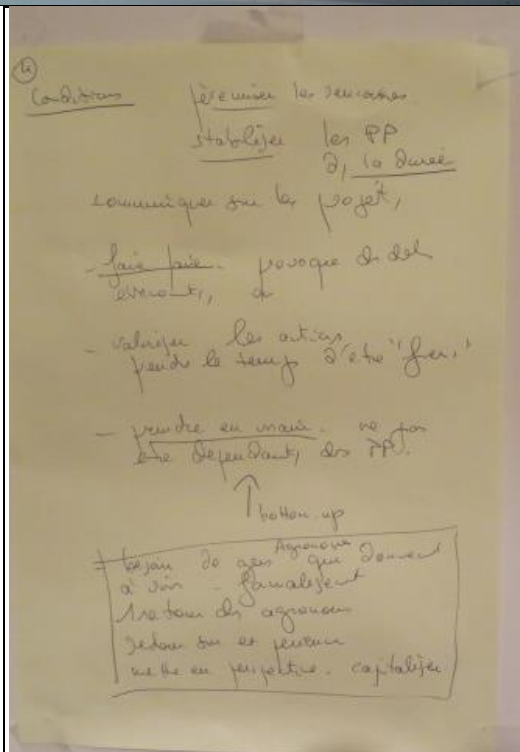
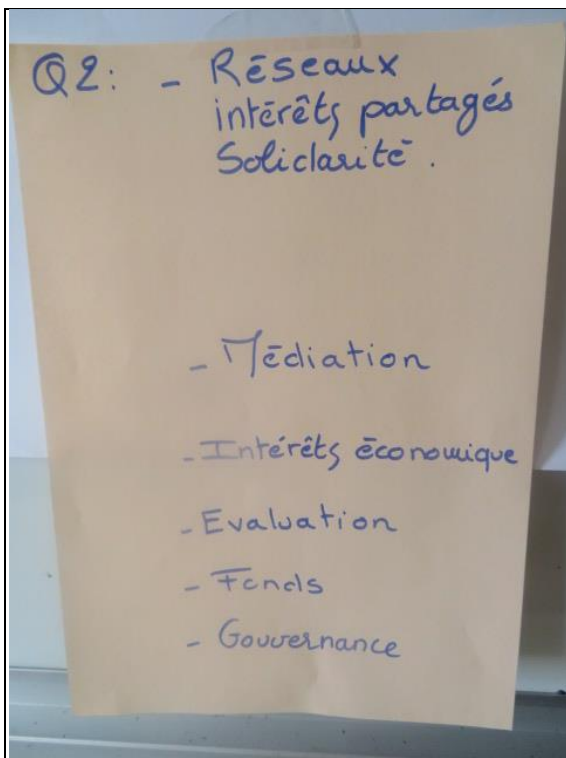


Figure 2: Propositions d'un des groupes d'ateliers regroupant les échelles d'organisation pour la priorité d'action « Système agri-alimentaire »

Quels partenariats, et avec quelles modalités, les agronomes doivent-ils engager avec les autres métiers concernés par le design territorial pour garantir la réussite d'un projet ?

Quand une exploitation agricole ou un territoire engage une démarche de projet avec une approche de design territorial, l'agronome a certains atouts, parce qu'il a été formé à une vision systémique et pluridisciplinaire et parce qu'il maîtrise les outils de l'ingénierie et de la gestion de projet.

Pour autant, sa légitimité pour assurer l'animation de la conception de projet ne paraît pas plus forte que d'autres

métiers. Ceux de paysagiste-concepteur ou de designer sont beaucoup plus habitués à partir des besoins de la diversité d'acteurs concernés par le projet. Et ils maîtrisent des techniques et des outils permettant de représenter le réel mais aussi de le projeter, favorisant ainsi le dialogue entre catégories d'acteurs (schématisation, cartographie, maquettisme). Ces compétences spécifiques donnent à ces métiers de forts atouts pour l'animation de conception de projets, en particulier collectifs à l'échelle territoriale.

Les démarches de design territorial se prêtent donc avant tout à l'association de métiers représentant des compétences complémentaires, que ce soit dans la mobilisation de disciplines scientifiques nécessaires au diagnostic d'une situation puis dans l'ingénierie de projet. A l'instar de ce qu'il se passe dans l'urbanisme, une maîtrise d'œuvre organisant la contribution de différents métiers (écologue, hydrogéologue, urbaniste, architecte, paysagiste...), apparaît nécessaire pour regrouper un collectif de compétences permettant à la fois (i) la discussion nourrie avec le maître d'ouvrage (agriculteur, collectivité territoriale) et les acteurs concernés par le projet, et (ii) de répondre aux conditions d'une conception réussie et de réalisation satisfaisante de projets agricoles.

Il ne faut pas non plus oublier la dimension artistique et prospective des projets, qui élargit les horizons des acteurs et aide à la construction d'une vision partagée par l'approche sensible.





Figure 3 : Séquence Immersion dans le territoire du Pradel « L'agriculture dans un projet de territoire »

Usages du design territorial par les agronomes

Les différentes situations présentées dans les ateliers des Entretiens du Pradel de 2017 interrogent donc les agronomes sur leur positionnement et leur rôle dans les démarches de design territorial. Les agronomes ont récemment développé des méthodes de conception de systèmes de culture¹, à l'échelle d'une exploitation agricole, et mobilisent des outils du design (évaluation multicritères, schéma décisionnel, prototypage...) mais dans un contexte limité le plus souvent à la sphère agricole (cf. Prost, 2018, dans ce numéro). L'enjeu est peut-être aujourd'hui, dans l'évolution des outils et méthodes de l'agronomie des territoires, d'acquiescer les outils du designer ou du paysagiste-concepteur, ou d'être capable de travailler avec eux en bonne complémentarité. Se pose alors la question de la formation des agronomes : doivent-ils être formés aux méthodes de la créativité, de la prospective, des projets participatifs, alors que la formation à l'agronomie des territoires est déjà très pluridisciplinaire et fourmille d'outils conceptuels et méthodologiques empruntés à différentes disciplines ? Ou suffit-il qu'ils aient la compétence d'assemblage de métiers complémentaires pour accroître leur légitimité à animer des démarches de design territorial, mais avec le risque que les enjeux agricoles soient moins bien pilotés dans l'animation du projet ?

A l'issue de ces Entretiens du Pradel, cette question est posée à la communauté des agronomes et au système de formation agricole. L'agronomie du territoire est jeune et encore peu développée dans la formation des agronomes. Ces Entretiens

apportent des éléments nouveaux pour enrichir la réflexion sur les métiers et les contenus d'enseignement des agronomes de demain.

Références bibliographiques

Blanc-Pamart C., Lardon S., Millier C., 2012. La géoagronomie pour observer, comprendre et agir sur les organisations spatiales agricoles. In Lardon S. (Ed.), *Géoagronomie, paysage et projets de territoire. Sur les traces de Jean-Pierre Deffontaines*. Editions QUAÉ, Collection Indisciplines, pp. 5-20.

Boiffin J., Benoit M., Le Bail M., Papy F., Stengel P., 2014, « Agronomie, espace, territoire : travailler « pour et sur » le développement territorial, un enjeu pour l'agronomie », *Cahiers Agricultures*, vol. 23, 2, p. 72-83.

Deffontaines J.P., 1998. *Les sentiers d'un géoagronome*. Textes réunis par Benoît et al., Paris, Editions Arguments, 359p.

Lardon S. (Ed.), 2012. *Géoagronomie, paysage et projets de territoire. Sur les traces de Jean-Pierre Deffontaines*. Editions QnsUAÉ, Collection Indisciplines, 340p + CDRom.

Prévost P. (ed.), 2005. *Agronomes et territoires*. 2^e éditions des entretiens du Pradel., Paris, L'Harmattan, Coll. Biologie, écologie et agronomie, 512p.

Sebillotte M., 2005. *Agronomes et territoires*. Les trois métiers des agronomes. In Prévost P. (Ed.) *Agronomes et territoires*. 2^e éditions des entretiens du Pradel., Paris, L'Harmattan, Coll. Biologie, écologie et agronomie, pp 25-34.

¹ En particulier, voir les travaux du RMT Systèmes de culture innovants <https://www6.inra.fr/systemes-decultureinnovants/Nos-Actions/Concevoir-et-Evaluer>